

EDF a enfin procédé à la pose du dôme de l'EPR de Flamanville

Le Monde.fr | 16.07.2013 à 10h14 • Mis à jour le 16.07.2013 à 15h43 |

Par Anne Eveno



Le dôme et la grue louée pour le soulever à Flamanville, le 20 juin. | AFP/CHARLY TRIBALLEAU

Pas un souffle de vent, un temps idéal pour "Big Benny". A 8 h 30, mardi 16 juillet, la plus grande grue du monde a commencé à soulever très lentement le dôme de l'EPR de Flamanville (Manche), le réacteur de troisième génération, doté d'une puissance de 1 650 mégawatts, construit par EDF.

Sur la côte Ouest du Cotentin, au pied d'une falaise granitique et se détachant sur la mer, l'énorme grue de 200 mètres de haut - à quelques mètres près, la hauteur de la tour Montparnasse - n'aura vraiment achevé son œuvre qu'en fin de journée. Conformément aux prévisions météo, le vent est quasi nul. Au-delà, de 30 km/h, il aurait fallu annuler l'opération. Conçue par le belge Benny Sarens, fondateur de l'entreprise éponyme, "Big Benny" doit agir avec la précision d'un horloger suisse. Il lui faut donc d'abord soulever de terre le dôme d'acier de 260 tonnes et 43 mètres de diamètre, assemblé à plus de 130 mètres du bâtiment réacteur. Un fêtu de paille pour cette grue. Généralement utilisée dans l'industrie pétrolière et gazière, elle est capable de lever jusqu'à 3 200 tonnes.

Il faut d'abord transporter le dôme dans les airs - qui fait environ le même poids qu'un Airbus A380 -, le faire pivoter puis bien le positionner au-dessus du bâtiment. Commence ensuite la délicate descente, puis intervient la pose, qui exige une précision millimétrique.

UNE FIERTÉ POUR PROGLO

Depuis le promontoire dominant le chantier, qui avait été en grande partie évacué, une partie du personnel observait la scène. Henri Proglio a fait le déplacement et ne masque pas sa fierté. *"C'est une étape décisive pour ce chantier, (...) le plus important de France"*, se réjouit le PDG d'EDF, qui en profite pour minimiser les retards successifs à Flamanville. *"Cela a été plus compliqué que prévu mais c'est la première centrale qui se construit depuis très longtemps, et en plus c'est un nouveau modèle"*, argumente-t-il.

Une fois le dôme posé, les opérations d'accostage et de verrouillage sur le bâtiment devraient se poursuivre toute la journée. Le décrochage de "Big Benny" ne devrait quant à lui pas intervenir avant 18 heures. Commencera ensuite le soudage qui s'étendra sur plusieurs jours. Le dôme de l'EPR coiffe le bâtiment réacteur dans lequel seront logés la cuve du réacteur nucléaire et les générateurs de vapeur.

Cette étape de la pose est essentielle pour le chantier. Prévue à l'origine pour l'été 2012, cette phase avait dû être reportée après la découverte de malfaçons sur les 45 consoles du pont polaire. Ce pont de levage permet de déplacer des charges - notamment les combustibles - à l'intérieur du bâtiment réacteur, fermé en son sommet par le dôme d'acier. Le temps de remplacer ces consoles, le chantier de l'EPR s'est poursuivi avec de nouvelles constructions autour du bâtiment réacteur, d'où la nécessité de recourir à une grue d'envergure exceptionnelle pour la pose du dôme.

Le recours à "Big Benny" - louée 12 millions d'euros – est venue grever un peu plus la note du chantier. Premier réacteur nucléaire construit en France depuis 1999, le chantier de l'EPR accumule depuis ses débuts les déboires, avec à la clé retards et dérapages financiers. Le calendrier s'est étiré de cinq à neuf ans, la facture est passée de 3,3 à 8,5 milliards d'euros.

PAS DE NOUVEAU RETARD

Aujourd'hui, alors que 95 % des travaux de génie civil sont réalisés - il faudra encore recouvrir le dôme du bâtiment réacteur de 7.000 tonnes de béton - et que 47 % des montages électromécaniques sont achevés, EDF est formelle : la production des premiers kilowattheures devrait intervenir d'ici la fin 2016. *"Nous tiendrons ce calendrier"*, affirme Hervé Machenaud, directeur de la production d'EDF. *"Aujourd'hui, nous posons le dôme avec quinze jours d'avance par rapport au planning annoncé il y a un an et demi, cela prouve que l'on a repris le projet en main"*. Une manière de reconnaître en creux que les premières années du chantier ont pâti de l'absence d'une véritable conduite du projet. *"La France a sans doute perdu pendant un certain temps le sens de la réalité industrielle, et ce chantier montre que nous le retrouvons"*, analyse M. Machenaud.

Après la pose du dôme, d'autres étapes importantes auront lieu. L'installation de la cuve du réacteur devrait intervenir dans 6 mois, des essais d'ensemble devraient démarrer à partir de la mi-2015 et le chargement du combustible n'interviendra qu'à partir de 2016, après le feu vert de l'Autorité de sûreté nucléaire. EDF ne peut se permettre de nouveaux retards : les autorisations de construction expireront en 2017.

Anne Eveno

